

Questions orales

volonté au monde, je ne crois pas que nous puissions, nous de l'extérieur, prendre la juste mesure de la douleur qui frappe ces parents qui ont consacré tant d'amour et de soins à ces enfants qui viennent de les quitter sans aucun autre motif que la fatalité.

Monsieur le Président, je veux aussi exprimer ici notre immense sympathie envers l'inspecteur Pierre Leclerc qui, arrivé le premier sur les lieux de la tragédie, a découvert parmi les victimes. . . sa propre fille. Quel terrible constat! Quel cruel exemple de la dure réalité que doivent parfois affronter nos forces de l'ordre!

Cette tragédie a aussi mis en évidence le dévouement et l'efficacité de nos ambulanciers, de nos policiers et de nos équipes médicales qui ont fait preuve d'un professionnalisme exemplaire étant donné les circonstances.

• (1420)

[Traduction]

Au nom du très honorable chef de l'opposition officielle et des membres du caucus libéral, je voudrais offrir mes plus sincères condoléances aux familles des victimes de ce crime horrible et insensé.

Nos pensées accompagnent également les témoins de cette immonde tuerie qui doivent maintenant chercher à surmonter le chagrin et la douleur d'avoir perdu tant d'amis.

[Français]

Monsieur le Président, au nom du chef de l'opposition officielle, de tous mes collègues libéraux, je veux exprimer de nouveau aux familles et aux amis des victimes, notre sympathie la plus profonde et la plus sincère ainsi que l'assurance de nos prières.

[Traduction]

Mme Audrey McLaughlin (Yukon): Monsieur le Président, comme la plupart des Canadiens, nous avons appris avec horreur la tragédie qui est survenue hier à l'École Polytechnique de l'Université de Montréal.

[Français]

Contrairement à d'autres régions du monde, où les grandes villes sont souvent la scène de ce genre de drame horrifiant, ni le Canada ni le Québec n'ont jamais connu une tuerie pareille.

Quatorze jeunes femmes, dans la fleur de l'âge, ont été sauvagement abattues par un tireur fou; au moins treize autres ont été blessées, dont plusieurs gravement.

[Traduction]

Ces jeunes victimes étaient notre avenir; de jeunes espoirs qui poursuivaient leurs études afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour travailler au sein de leur communauté, pour faire partager leur talent à leurs amis et à leur famille; de jeunes espoirs qui voulaient contribuer à l'essor du Canada et aussi, j'imagine, de jeunes coeurs qui voulaient aimer. Nous ne saurons jamais quelles grandes joies et quels grands bonheurs cet acte horrible d'agression aura détruits.

Nos pensées et nos douleurs vont aux familles et aux amis des jeunes victimes auxquels nous adressons nos plus sincères condoléances, conscients que nos messages de sympathie ne leur apporteront que peu de réconfort.

Tous les députés à la Chambre, comme tous les Canadiens, pleurent la perte de ces jeunes espoirs Canadiens. Cette tragédie nous marquera à jamais.

[Français]

Au nom de mes collègues du NPD et de toute la population canadienne, j'offre aux familles et aux amis de ces jeunes victimes nos plus sincères condoléances.

M. le Président: J'invite tous les députés à observer une minute de silence.

[Note de l'éditeur: La Chambre observe une minute de silence.]

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

M. Jim Peterson (Willowdale): Le ministre des Finances étant absent, monsieur le Président, je pose ma question au très honorable premier ministre.

Hier, le dollar canadien valait 86, 13 c., américains, soit son niveau le plus élevé depuis neuf ans. Il y a à peine quelques années, en 1985, il ne valait que 71 cents. Nous constatons maintenant les conséquences de ce taux de change très élevé sur l'emploi au Canada.

Au cours du deuxième trimestre, l'excédent de notre balance commerciale a baissé de 0,5 milliard de dollars par rapport à celui de 5,5 milliards de dollars enregistré au cours du trimestre précédent. Nous savons que pour chaque cent d'augmentation de la valeur de notre dollar, nous perdons 1,3 milliard de dollars au chapitre de nos exportations.

Ce matin, M. James Taylor, président de l'Association des exportateurs canadiens, a demandé au gouvernement